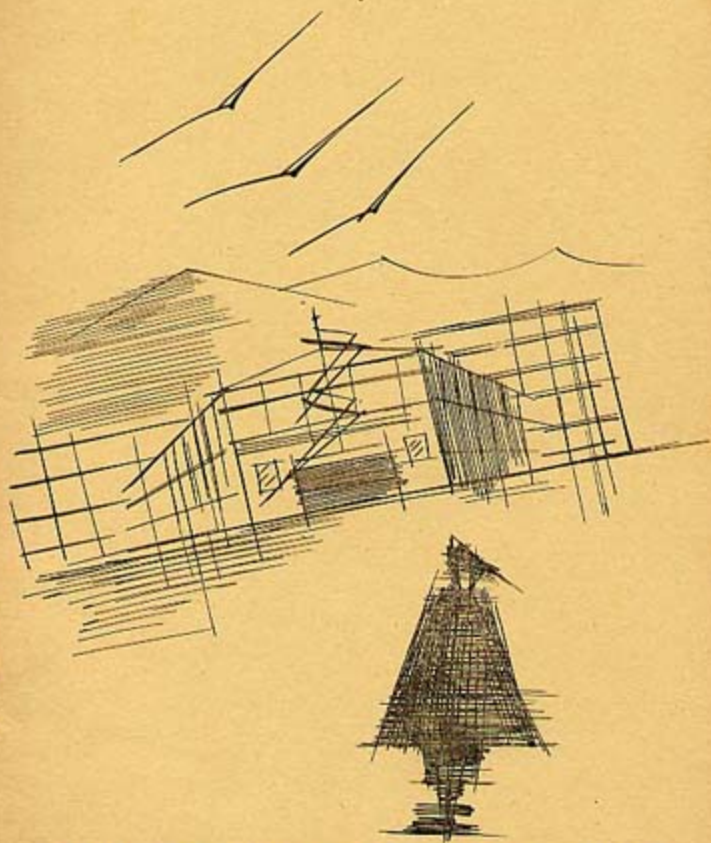


CARNET DE BORD



ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR - GRENOBLE

N° 20

DECEMBRE 1959

EDITORIAL

Liberté, Liberté chérie 3

LA RENTREE DES...

4^e Cie 4
La « 3 » 5
2^e Cie - On brade les décalés 5
1^{re} Cie - Ceux qui vont du bac à l'air 6

EPHEMERIDES DE L'E.P.A.

11 Novembre 19

ACTIVITES CULTURELLES

Comment ceux qui ne parcourent pas sillonnent les routes du Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais 11
Chez les Scouts 15
A Saint-Antoine avec la chorale ... 15
Le Groupe Montagne 16
Ceux qui nous quittent... et ceux qui arrivent 17

CHRONIQUE SPORTIVE

Les Pupilles de l'Air et le brevet du jeune cycliste 13

LE COIN DES ANCIENS

Courrier des Anciens 21
Carnet blanc 22
Carnet rose 23
Les journées des Anciens 21
L'Association grandit 21

*Nous
sommes heureux de vous
présenter ce numéro
spécial de Noël.*

*Vous y trouverez,
comme à l'accoutumée,
les échos de la
vie à l'Ecole. Et vous
remarquerez que, pour
la première fois, la
couleur fait son
apparition
dans "Carnet de Bord".*

*Aussi, qu'il nous
soit permis de remercier
ici l'imprimerie
Boissy et Colomb.*

*Grâce à ses techniciens,
"Carnet de Bord"
devient une revue de
grand style...*

*Le Gérant et la Rédaction
de Carnet de Bord*

LIBERTE...

Liberté chérie...

Les vacances de Noël vont permettre à tous d'aller profiter de cette liberté qui nous est si chère et dont le nom seul suffit à soulever parmi vous des mouvements divers...

Je comprends que vous soyez attachés à cette liberté dont assurément votre présence à l'Ecole limite bien souvent l'exercice, mais je voudrais vous demander de réfléchir sur quelques points qui me semblent importants sur ce sujet.

Tout d'abord cette chère liberté, inscrite dans la Déclaration des Droits de l'Homme, a — comme tous les droits — une contrepartie de devoirs et l'on ne peut revendiquer l'une sans accepter l'autre. Ainsi, à l'Ecole, les libertés existantes — car il y en a ! — ne peuvent s'exercer que dans le respect absolu du règlement de l'Ecole, la violation de celui-ci amenant la limitation de celle-là.

La Liberté, d'autre part, entraîne la responsabilité : Etre libre, c'est choisir. Encore faut-il bien choisir. Si l'on s'est trompé, on est responsable, et l'on ne s'étonne pas d'avoir à rendre des comptes... « Condamné à la liberté » disait Sartre ; et, en effet, cette liberté, cette responsabilité sont un fardeau pour les petites natures, les caractères faibles, incapables de se diriger, de choisir, de juger... C'est pourquoi il importe de faire l'apprentissage de cette liberté. C'est un droit qui se conquiert, qui se mérite. Cet apprentissage peut être laborieux et nécessiter l'usage de la contrainte : c'est tout le problème de l'éducation ; et je pense que c'est à ce propos que Léonard de Vinci écrivait : « La force naît de la contrainte et meurt de la liberté ».

Que ces considérations n'altèrent pas votre bonne humeur, mais qu'elles éclairent certains aspects de votre vie quotidienne, plaçant celle-ci dans la perspective générale d'une existence entière.

En attendant, c'est de tout cœur que je vous dis : bonnes vacances, et bientôt, bonne année !...

Commandant RIDARD,
Commandant en second l'Ecole
des Pupilles de l'Air.



à la manière de...

Le Capitaine Martin de Boudard, commandant la 4^e Compagnie (celle des tout petits), nous a fait parvenir, à la rédaction de Carnet de Bord, cet amusant pastiche ; mais il n'a pas voulu nous révéler ni l'auteur de ce pastiche, ni l'auteur pastiché. Nous respectons donc l'anonymat ; mais nous remercions vivement ce « quidam » d'alimenter les colonnes de notre revue.

LA RENTRÉE DES...

Il faut vous dire qu'à l'E.P.A., c'est l'usage, quand viennent les choleurs, d'envoyer les élèves en vacances. Maîtres et élèves passent deux ou trois mois chez eux, logés comme ils le désirent, dans la fantasia jusqu'au cou.

Puis au premier frisson de l'automne, on redescend à « la boîte » et l'on revient trouver courageusement les livres et les cahiers que parfume l'imprimerie.

Donc, hier soir, les « Pipins » rentraient. Depuis le matin, le portail attendait, grassé soigneusement ; les dortoirs étaient pleins de literies propres. D'heure en heure, on se disait : « Maintenant, ils vont être là ! »

Puis, tout à coup, l'après-midi, les voilà ; et, là-bas, sur les boulevards, nous voyons un groupe s'avancer, dans un uniforme bien connu ! Toute la rue semble faire corps avec lui. Les vieux pipins viennent d'abord, le bérot provocant, l'air blasé ; derrière eux le gros de la troupe, les plus jeunes sous leur tutelle ; puis les bleus, tous timides avec leurs mamans toutes émus, et enfin deux grands des classes terminales drapés dans leur blouson de gros drap bleu qui les serre un peu à la taille.

Tout cela défile jeyusement devant nous et s'engouffre sous le portail, en piétinant avec un bruit de clous.

Il faut voir quel émoi dans la maison. Du haut de leur porche, le docteur, la dentiste et les infirmières ont reconnu leur clientèle. Tout le monde est sur pied : Colonel, Commandant, Capitaine, Surgé... etc. L'Ecole est en grand branle-bas. Les éducateurs parlent de passer la nuit.

C'est au milieu de tout cela que les « plopas » gagnent leur gîte.

On dirait que chaque pipin a rapporté dans son « unif » un peu de ce bon air des vacances qui grise et rend joyeux.

4^{me} Cie

Rien de charmant comme cette installation. Les vieux pipins s'attendaient en voyant leur coin.

Les bleus, les tout nouveaux, ceux qui n'ont jamais vu la boîte, regardent autour d'eux avec étonnement.

Mais le plus touchant encore, ce sont les éducateurs, ces braves surveillants tant affairés autour de leurs valises et ne voyant qu'elles, et pour cause !!!

Les camarades ont beau les appeler pour faire une belotte, le bar du mess tout plein de boissons fraîches a beau leur faire signe... ils ne veulent rien voir, rien entendre, avant que les enfants ne soient rentrés ; la grande porte fermée et tout le monde attablé dans le réfectoire, alors seulement ils consentent à prendre du repos en attendant l'heure propice à coucher tout le... « troupeau ».

Un témoin de la rentrée.

La "3"

Je n'ai découvert la « 3 » qu'après la rentrée de septembre, j'avoue, en effet, que mon affectation à l'école, au milieu du mois de juin 1959, ne m'a permis que d'être le spectateur curieux d'une fin d'année scolaire... détonante. J'ai failli en conclure que j'étais affecté à l'école Pyrotechnique.

Deux mois viennent de s'écouler et nous avons fait connaissance.

Votre réputation, en tant que sportifs, n'est pas surfaite et les résultats que vous avez obtenus sur les terrains la justifient.

Ce sont là des signes encourageants d'énergie et de volonté qui devraient avoir d'heureuses répercussions sur vos études.

Les conséquences s'en feront d'autant mieux sentir que vous saurez laisser, sur les stados, cette fougue excessive qui

éclate encore trop souvent à contre-temps, au grand dam du « cahier rouge ».

Je sais qu'après ces deux longs mois de repos, vous avez eu de la peine à reprendre le va et vient habituel de l'internat.

Ce doit être chose faite, maintenant le rythme est repris, les habitudes retrouvées.

Bientôt, vous allez avoir votre soirée, prélude aux vacances de Noël.

Je suis persuadé que cette petite fête fera honneur à la « 3 » car vous avez tous, à des degrés divers, une personnalité entreprenante et connaissez parfaitement l'art de séduire...

Chanteurs, acteurs, conteurs, poètes... qui y participerez, donnez à vos camarades la primeur de vos jeunes talents.

Cette participation ne peut être que bénéfique. Elle vous permettra de faire pénétrer quelques bribes de votre imagination et de votre bonne humeur au sein de votre école.

Soyez certains qu'elle saura l'apprécier comme il convient.

Allons ! la « 3 » est en bonne voie.

Le Sous-Lieutenant METAY,
commandant la 3^e Cie.

ON BRADE LES DECIBELS...

2^{me} Cie

Notre Ecole, pour certains, forme un admirable digest des dominantes de la vie moderne : poursuite du temps, fuite du bruit.

Je me suis toujours demandé d'ailleurs pourquoi ces dominantes se prennent pour les fleaux de l'ère : est-il donc si désagréable de contempler professeurs et cadres s'évertuant à faire rendre le maximum au temps que nous passons avec eux ? La chose qu'ils désirent en nous administrant Archimède, Racine, Pythagore, Hébert, et leurs cornues, rimes, logarithmes ou plateaux, c'est bien notre succès aux examens : en général, il y réussissent assez bien, sans que nous en souffrions exagéré-

ment. Quelques ennuis parfois avec Dame Exactitude ; mais pourquoi tant se presser : la vie n'est-elle pas devant nous ?

Quant à la fuite du bruit, c'est une question depuis longtemps résolue, par une astuce homéopathique ; comment voulez-vous, par exemple, que la circulation méridienne du Boulevard nous mine le nerf alors qu'au réfectoire, nous couverts et nos paroles couvrent définitivement tous les décibels de la rue ? Bien sûr, à la maison, le même procédé ne rendrait pas, mais tout n'est-il pas, dans la vie, une question d'adaptation intelligente ? Autrement dit : « The right bell in the right place. »

Il est entendu que l'auteur n'a jamais voulu parler de déci-bal, mais plutôt de méga-bell : la vraie, celle dont les miraculeuses facultés d'adaptation sont ancrées au plus profond du principe d'inertie.

N.D.L.R. — La Rédaction, soucieuse de fournir à ses lecteurs une matière toujours plus riche, n'hésite pas à publier cet article dont n'échappera à personne le relentissement.

« CEUX QUI VONT
DU BAC A L'AIR »

1^{re} Cie

Inscrit sur notre *Carnet de Bord* depuis la rentrée le 13-9-59.

— Ils sont revenus l'air résolu ceux qui redoublent la classe de l'Air II.

— Ils sont revenus l'air décidé mais sans beaucoup d'enthousiasme, ceux qui redoublent leur bacc.

— Ils sont revenus l'air souriant et conquérant, ceux qui ont été autorisés à passer de la classe de Air I en classe de Air II.

— Ils sont revenus l'air satisfait, ceux qui passent de la 2^e Compagnie à la 1^{re} pour présenter la deuxième partie du bacc.

— Ils sont venus l'air sérieux, parfois étonné, parfois inquiet, les poussins de la classe de Air I.

Et tous ces gens qu'il ne faut pas juger sur leur « air » occurent depuis la rentrée pour réaliser leur idéal, pour atteindre le but qu'ils se sont fixé.

Les uns ont oublié l'échec, pour ne penser qu'à la prochaine réussite.

Les autres, confiants et courageux, foncent vers le succès.

Les anciens ont repris leurs habitudes et vont sûrement leur petit bonhomme de chemin.

Les « bleus », après avoir subi un bahutage élémentaire, se font à leur nouvelle vie de « pipin ».

Tous ont fait leur petite place dans cette école qui les instruit et les guide, dans cette compagnie qui les surveille et les discipline.

Tous cherchent à profiter au maximum de l'enseignement complet qui leur est donné.

Tous s'efforcent de respecter, aussi bien que possible, les règles de conduite exigées par l'internat.

Tous, malgré leur caractère bien particulier, cherchent à faire un ensemble homogène, à composer une compagnie qui ait de « l'air », à représenter avec le meilleur esprit une Ecole renommée.

Tous ont choisi une activité capable de développer leurs qualités physiques, de les conduire sur le chemin de leur idéal, de leur procurer les moyens pour acquérir le vrai titre « d'homme » : vol à moteur ou à voile, parachutisme, montagne, aviron, judo, etc...

Il y aura certainement au cours de l'année des frictions inévitables comme celles qui ont déjà eu lieu. Il est tout simplement souhaitable qu'elles se règlent avec toujours autant de loyauté.

Et pour terminer, il est revenu, l'air très heureux, le Commandant de Compagnie qui était parti pas bien loin... pas pour longtemps... mais assez cependant pour regretter amèrement cette école que nous aimons et aimerons bien plus encore...



SEPTEMBRE

6, 8 et 10. — Rentrée des élèves de 1^{re} et classes terminales, des élèves de 3^e se présentant à la 2^e session du brevet élémentaire et des nouveaux élèves de 6^e.

11. — Cérémonie Guynemer.

14. — Rentrée générale.

23. — Salle de cinéma EPA, 1^{re} séance section A du Ciné-Club. Au programme : « L'Ecole buissonnière ». Présentation par M. Doray.

25. — Administration : affectation et mise en place de Sous-Officiers : Les Adjudants Durand Joseph, Bertrand Georges, Tivant Noël et le S.-C. Balin Roger affectés respectivement à la 2^e, 3^e et 4^e compagnies.

30. — Ciné-Club, section B. Au programme : « L'Extravagant M. Deeds », présentation par M. Levergne.

OCTOBRE

1^{er}. — Projection des vues en couleurs du Voyage Corse n° 2, dont le reportage est paru dans *Carnet de Bord* N° 19. Commentaire du S.-Lt Pilot ; on notait la présence du Sgt Bosteau, Cal Kherkove, Garin, etc., et de tous les participants.

E.P.A
E
H
I
M
E
R
I
D
E
S

2. — Administration. Nomination. Sont promus, active, au grade de Lieutenant : Le S.-Lt Gérard Gevaud, Commandant la 1^{re} Cie. Le Lieutenant Maurice Corby, affecté à La Sénia, a été promu Capitaine.

7. — Salle chorale des Activités Culturelles : soirée d'audition de disques de lyrique, présentés par le S.-Lt Pilot. Présence de 12 élèves, de Mlle Vandelle et du Docteur Solère.

9. — Arrosage du départ de l'Aspirant Masarotti, responsable du Ciné-Club et de l'imprimerie, muté à la BE 721, Rochefort.

11. — Sortie du « groupe de montage », groupe créé sur une initiative du Commandant Ridard.

Sortie chorale, pour la journée, à l'abbaye de Saint-Antoine, avec 18 élèves de 4^e Cie, sous la responsabilité du S.-Lt Pilot. Jacques Bigot (direction) S/C, Raymond (photographe), Quintin (chauffeur).

14. — Séance de Ciné-Club, section A. Au programme : « L'Auberge rouge ». Présentation par M. Thieulle.

15. — Arrosage du départ de Mlle Letainturier, psychologue scolaire, nommée à Dakar.

16. — Théâtre, 1^{er} spectacle JMF de la saison, 7 élèves des classes de l'Air assistent à « Danses et Chants d'Amérique du Sud ».

18. — Pèlerinage à Ars, organisé par M. l'Aumônier.

19. — Arrivée de l'Adjudant Vieux Melchior, chef photo, aux Activités Culturelles, venant du Ministère.

21. — Théâtre. 96 élèves de 3^e et 4^e Cie assistent à la matinée scolaire de J.-P. Martin. Au programme : « Les Plaideurs » et les « Précieuses ridicules ». Chef de détachement : S.-Lt Pilot.

20 h. 15, au Ciné-Club, section B « Qu'elle était verte ma vallée », présentation de Pierre Lavergne.

22. — Ouverture du Club-Photo pour 1^{re} et 2^e Cies.

20 h. 15, salle de musique des Activités Culturelles : 2^e soirée d'audition de disques de collection privée (Mlle Vandelle, Infirmerie), au programme : Liszt, Beethoven, Mozart. 16 personnes présentes dont : le S.-Lt Pilot, Mlle Vandelle, MM. Bauduin, Kherkova. 6 élèves de la 1^{re} Cie, 6 de 2^e.

28. — Ciné-Club, section A. « Le sel de la terre ». Présentation et discussion : M. Doray.

29. — Expédition au Col de Porte, pour ramener le camion-benne, abandonné par la liaison du 28, surprise par la tourmente de neige. Participaient à cette expédition mémorable : le Sgt Moratti et un soldat du 4^e Génie ; le S.-Lt Pilot, Sgt C. Raymond, Sgts Lacheray et Saunal des M.G. et 8 soldats de l'EPA, dont le chauffeur Quintin.

Le soir, cercle de discussion en salle de géographie avec les élèves de l'Air 2, sur le sujet : « Les 400 coups », de Truffaut. M. Thieulle menait les débats auxquels assistaient : le S.-Lt Pilot, Docteur Solère, dentiste Asp. Guérin et J.-P. Bauduin.

30. — Départ en vacances de la Toussaint, jusqu'au 5 novembre. Le soir, quelques Pupilles assistent au spectacle de Dasté : « L'Illusion », de Copeau.

NOVEMBRE

2. — Une délégation d'officiers et sous-officiers, conduite par le Capitaine Guilo, est allée se recueillir sur la tombe de l'A/C Vaudaine, ancien Surveillant

Général de l'EPA. Une gerbe a été déposée sur sa tombe, au cimetière des Sablons.

1^{er} des circuits organisés par les Activités Culturelles, pour les élèves ne partant pas dans leur famille pour les vacances de la Toussaint. (21 élèves, 4 militaires. Circuit : Monteynard (barrage en construction). La Mure (les mines), Lacs de Laffroy, Vizille (visite du château présidentiel et de son parc). Encadrement des 3 circuits : S.-Lt Pilot, Cal Lecointre, Soldat Paloyan, Chauffeur Gudet.

3. — Circuit : Le Bourget-du-Lac (BE 725) vols en hélicoptères, visite des ateliers, repas, visite de l'Abbaye de Hautecombe, Aix-les-Bains, Grenoble.

4. — Circuit : Lyon-Bron (repas) Lyon ville (rue de la République, place des Terreaux, Bellecour. De 14 h. à 16 h. 30, visite des Usines Berliet. De 17 h. à 18 h. 30, visite de la station radar de Stolas.

5. — Reentrée des vacances de la Toussaint.

10. — Prolongation de l'horaire d'écoute et de vision TV. Les élèves de 1^{re} et 2^e Cies, intéressés par le lyrique, assistent à la première de « Carmen », à l'Opéra.

11. — Cérémonie dans la cour de l'EPA. Les nouveaux élèves de la 4^e Cie sont présentés au drapeau.

A 10 h., cérémonie place de Verdun. 1^{re} et 2^e Cies, ainsi qu'un détachement de la Base défilent, tandis que 3^e et 4^e Cies, ainsi que Off. et S.-Off. assistent. M. Pinoy, professeur d'allemand, le Capitaine de Boudard et l'A.-C. Lepichon, Gérant du Mess, sont décorés par le Colonel Hutter.


13. — Salle de musique de l'EPA. 3^e soirée d'audition de disques de collection privée. Au programme : jazz, varié. 25 participants.

16. — 15 élèves de la 2^e Cie assistent au Théâtre, à une représentation de « Hamlet », donnée par le Théâtre des Célestins de Lyon.

18. — Salle de cinéma de l'Ecole. Ciné-Club, section A. Au programme : « Dies iræ » (Jour de Colère), de Dreyer. Présentation : M. Machu.



Le Personnel de l'Ecole des Pupilles de l'Air présente ses condoléances attristées à l'A.-C. Mocquot, qui a eu la douleur de perdre son épouse tout récemment.


 Chez les Professeurs...

Nombreux mouvements, pour la rentrée, chez MM. les Professeurs. C'est ainsi que M. Forot, adjoint d'enseignement, est professeur de Physique au Lycée Champollion de Grenoble.

M. Marfinon est adjoint d'enseignement dans ce même lycée.

Enfin, M. Mazzoli qui a réussi au CAPES d'Allemand fait son stage au CPR de Grenoble à dessein de revenir à l'EPA, l'an prochain, en qualité de professeur d'Allemand.

11 NOVEMBRE

Voici le texte de l'allocution prononcée, le 11 novembre, par le Colonel Hutter, à l'occasion de la présentation des nouveaux élèves au fanion de l'Ecole des Pupilles de l'Air.

Au début de chaque année scolaire, il est en tradition de présenter les nouveaux élèves au fanion de l'Ecole des Pupilles de l'Air.

Ce fanion qui, par un honneur spécial, est aux couleurs nationales, porte l'insigne de l'Ecole, insigne que vous portez tous vous-mêmes.

Pourquoi ce lien ?

Pour la plupart, vous êtes ici parce que votre père, fidèle aux plus nobles traditions françaises, a tout donné pour sa Patrie.

Vous êtes ici aussi parce que votre Patrie, consciente du sacrifice offert, a tenu à vous aider à devenir des hommes.

des Français au sens le plus complet du mot, décidés à défendre leurs idéaux dans l'honneur et la loyauté.

Voilà tout ce qui vous lie à votre Ecole, à la France, au fanion qui les représente.

Ce fanion concrétise tous les sacrifices des millions de Français tombés au cours des siècles de notre histoire, pour qu'il puisse subsister, flotter librement devant vous, fier de son passé, confiant en son avenir, dont vous êtes les futurs artisans.

Mais c'est aussi le guide qui doit grouper et vivifier vos énergies afin que, dès maintenant, vous puissiez « faire face » à la vie, vous préparer au rôle que vous aurez à jouer, pour la plus grande gloire de notre Patrie : la FRANCE.

L'E. P. A. A L'HONNEUR



Lors de la cérémonie du 11 Novembre, sur le front des troupes massées place de Verdun, le Colonel HUTTER, Commandant l'Ecole des Pupilles de l'Air, remet les insignes de la Légion d'Honneur au Capitaine MARTIN de BOUDARD et à M. PINOY, professeur agrégé à l'Ecole. (à droite sur notre cliché) Au cours de la même cérémonie, l'Adjudant Chef LEPICHON a été décoré de la Médaille Militaire par le Colonel HUTTER.



Vue partielle de la façade admirablement sculptée de l'Abbaye d'Hautecombe. Cliché

Comment ceux qui ne partaient pas sillonnèrent les routes du Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais.

Ce n'est pas uniquement le compte rendu des dernières vacances de la Toussaint que je veux faire ici, mais en-deçà de ces vacances, essayer de vous conduire dans leurs coulisses.

Vendredi 30 octobre, dès 16 heures, presque tous nos Pupilles partaient. C'était le premier envol en masse depuis la rentrée, le tout premier pour les petits nouveaux de sixième et les grands poussins de Air 1. Un tel départ se prépare plusieurs jours à l'avance. Dans les compagnies, il convient d'établir les permissions avec leurs précisions horaires, ranger matériel et armoires. Lorsque ce sont des vacances de fin de trimestre, un long travail administratif est occasionné par les bulletins et autres relèves de notes commentés par le corps professoral. Enfin le commandement de l'Ecole orchestre le tout, fixe les départs suivant les directions, les détails de tenue, d'encadrement... et de retour !

J'ai écrit ci-dessus : « presque tous les Pupilles partaient ». En effet, en dehors des vacances de Noël, Pâques et d'été qui vivent complètement l'Ecole, les autres menus congés de quelques jours ne permettent pas à tous de rejoindre le foyer familial parfois fort éloigné. Ainsi pour ces vacances de la Toussaint, trente élèves « restaient » à notre charge. C'est l'histoire de leurs vacances à eux, qui suit.

L'idée première et alléchante fut l'utilisation de notre chalet de montagne, au Col de Porte en Chartrouse. Un camp de trois jours devait y être organisé, avec randonnées en forêt, excursion au Charmant-Som, cure de grand air, jeux et veillées que nous voulions déjà douillettes et sympathiques. L'encadrement était prévu, le ravitaillement s'évaluait. Une première liaison le vendredi 23 octobre, me permit de faire le point des aménagements indispensables, et pratiquement aussi importants que pour un séjour beaucoup plus

long. Outre les petits détails, trois problèmes capitaux étaient à résoudre : eau (éternel à éliminer malgré le gel), chauffage (le feu continu est indispensable en cette saison), éclairage (groupes électrogènes à installer, sources secondaires à prévoir).

Dans les divers ateliers de l'École, tout se préparait, et le mercredi 28, une seconde liaison fut à même d'aller opérer les divers travaux annoncés. Nous avions hélas, compté sans les caprices du temps assez redoutables en montagne. Alors que cinq jours plus tôt, nous avions eu un temps radieux, le soleil resplendissait sur des feuillages mordorés, jaunes lumineux, rouges chauds et flamboyants, avec en toile de fond de l'autre côté de la vallée de l'Isère, la majestueuse chaîne de Belle-donne enneigée, ce jour-là, l'hiver le plus rigoureux était arrivé, avec sa pénombre grise en plein jour, ses tempêtes de neige et son froid mordant. Cet assaut inattendu fut à ce point sournois que l'un de nos camions se trouva dans l'impossibilité de rejoindre la route du Col, une fois sa mission terminée auprès du chalet. Il fallut l'abandonner... une nuit, pendant laquelle la neige continua à tomber sur le véhicule prisonnier.

Le lendemain jeudi 29 octobre, une expédition de secours, puissamment aidée par nos amis du 4^e Génie et leur matériel, se dirigea à son tour, vers le Col où soufflait toujours la tempête. « Expédition » le mot n'est pas trop fort. Cette bataille de 14 hommes contre la nature déchainée, mériterait à elle seule une narration complète... mais elle fut ignorée des trente élèves, indirectement pour qui, elle se déroula. Après 4 heures d'efforts communs, la victoire incertaine longtemps, fut enfin acquise, et notre camion ramené en son garage à Grenoble.

Ce défi de la montagne nous obligea à reprendre entièrement le problème. Plus d'un mètre de neige par endroits, et aucun trêve prévisible, nous interdisaient l'installation de nos Pupilles au Col de Porte. Si tous les participants avaient été de grands élèves, s'élèves par surcroît, un camp de ski aurait pu se concevoir, bien que les spécialistes aient exprimé les plus grandes réserves. Mais nous avions des petits et des grands, des sœurs et des non-sœurs... Il fallait abandonner, au moins en partie, le projet initial. Après quelques coups de téléphone, un nouveau programme se dessina. Des circuits en au-

tocher seraient organisés pendant trois jours avec chaque soir retour à Grenoble. Les élèves des 1^{er} et 2^e Cies, laissés libres de participer à ces sorties, pourraient également demander des permissions comme ils le font le dimanche. Une journée de ski serait cependant prévue pour les amateurs de sports d'hiver, et ce au Col de Porte.

Voilà enfin, au fil des kilomètres ce qui fut réellement accompli au cours de ces trois circuits, qui nous conduisirent dans les trois grands directions des vallées alpines effortées à partir de Grenoble.

Notre premier départ a lieu le lundi 2 novembre à 13 h. Les gorges du Drac sont notre itinéraire grâce à la route en corniche de Saint-Georges-de-Commiens à Monteynard, où une halte nous permet d'étudier de haut et de loin, l'emplacement fort bien choisi, du futur barrage. Déjà l'usine à béton et la cité ouvrière sont construites ainsi que les fondations d'une gigantesque digue. Un plan panoramique de l'E.D.F. nous donne tous les renseignements techniques sur l'ouvrage en cours de réalisation. Nous traversons au ralenti la région minière de La Mure qui produit le célèbre anthracite. La neige recouvre le pays noir et nous escorte pour la promenade des Lacs. Le dernier, le Lac de Laffrey, nous offre la seconde halte. L'Empereur nous attend en ce lieu historique, émuante prairie de la rencontre, où une bataille de boules de neige se déclenche aussitôt. Ce sont enfin la descente sur Vizille et la visite de son Château, l'une des trois résidences officielles du Président de la République, les deux autres étant l'Élysée et Rambouillet. Après le tour de la pièce d'eau du parc, repaire de verceaux et magnifiques fruites, un guide nous fait découvrir les richesses de la demeure, véritable musée renfermant meubles, tapisseries, peintures et objets d'art inestimables.

Mardi matin, nous nous retrouvons à 7 h. 30 dans le car qui nous emmène par Le Touvet, Challes-les-Eaux et Chambéry, au Bourget-du-Lac où la Base-Ecole nous accueille pour notre baptême de l'air en hélicoptère. Des Sikorsky ventrus nous attachent à la cluse brumeuse pour rejoindre tout là-haut un décor enchanteur : le ciel bleu intense, le soleil éblouissant sur une mer de nuages éclatante de blancheur et les cimes enneigées du Mont Revard et de la Dent du Chat. Bientôt nous piquons dans la « cresse » pour retrouver le Lac



Une des presses installées aux usines Beeliet pour la fabrication des cabines de camions. Cliché D. L.

et Aix-les-Bains. Après le vol, une photo devant l'appareil s'impose tandis que le Lieutenant Alix, notre pilote, répond gentiment à nos questions. Un ancien de l'École, le Lieutenant Saussier, nous conduit dans les ateliers qu'il dirige et où les divers types d'hélicoptères mêlent leurs pales en attendant vérifications ou réparations. La B.E. 725 nous sert encore le repas de midi avant de nous dire au revoir.

Le temps s'est éclairci et le lac scintille de mille feux. C'est maintenant l'Abbaye de Hautecombe qui nous reçoit dans le silence et le recueillement. Que de richesses encore dans cette basilique célèbre, barreau de la famille royale de Savoie et d'Italie. Un Père nous conte l'Histoire qui s'inscrit ici dans la pierre et le marbre finement ciselés.

Sur le chemin du retour, nous pouvons nous attarder encore une heure dans les rues d'Aix-les-Bains, avant de reculer dans la nuit noire vers Grenoble et l'École où le repas du soir est prêt. Le programme de télévision recueille comme chaque soir de ces vacances, plusieurs suffrages grâce à l'Inspecteur Bourrol ou autre Pistole aux étoiles.

Ce n'est qu'à 9 heures que nous quittons l'E.P.A. le mercredi 4 novembre. Notre but est Lyon où nous savons avoir l'autorisation de faire deux visites exceptionnelles... Nous arrivons à la Base de Bron qui nous héberge fort aimablement et où un excellent repas nous est servi au mess. Dès 13 h., nous sommes « en ville ». Nous abandonnons un instant le car pour

descendre à pied la rue de la République, voir l'Opéra et l'Hôtel de Ville et enfin nous amuser longuement avec les innombrables pigeons de la place des Terreaux. Il est maintenant l'heure de regagner le car par Bellecour, étant attendus aux Usines Berliet, à Vénissieux exactement. Vouloir ceter cette visite impressionnante en quelques lignes est impossible. Sachez seulement que les établissements actuels couvrent 80 hectares, occupent 11.600 ouvriers et produisent annuellement 12.000 poids lourds, autobus ou camions. Ici encore un guide compétent nous conduit pendant deux heures et demie au hasard des creusets de métal en fusion que nous regardons avec des lunettes spéciales, dans l'enfer des marteaux-pilons ou au long des chaînes de montage et de finition de ces superbes véhicules. Quintin, notre chauffeur, est écœuré !

Avant de quitter le Lyonnais, nous devons encore connaître la Station Radar de Satolas. Nous croyons manquer cette

visite car nous arrivons alors que tout le personnel de jour quitte les lieux. Le Commandant nous console bien vite en nous accueillant de façon très cordiale. Il nous expose en quelques mots le rôle et le principe des stations Radar. La visite suit et à notre surprise et grande reconnaissance, les divers scopes aveugles et la radio sont remis en marche « pour nous ». Un Lieutenant très sympathique nous prodigue explications et démonstrations. Encore merci, amis de Satolas, que nous quittons à regret.

Après deux heures de route, dans un car où la joie et les chansons sont de règle, nous retrouvons Grenoble.

Vous savez maintenant, pourquoi et comment « ceux qui ne parlaient pas », sillonnèrent pendant trois jours, les routes du Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais.

Sous-Lieutenant PILOT-MONTACHARD
Chargé du Service
des Activités Culturelles.

CHEZ LES SCOUTS

Le scoutisme !!! Il était revenu du camp d'Ornans avec une figure toute triste, toute triste, comme celle d'un Pierrot qui ne sait que pleurer après la fête. Il venait de perdre son chef de troupe : Daniel Rapin. Ce brave sergent qui lui insufflait cette force vitale nécessaire toute simple : la joie de tous les jours, cette grande joie des hommes qui se cache dans le cœur de chacun, ce brave sergent venait de partir à Paris. Il regrettait un peu ses cinq ou six routiers qui s'en sont allés préparer leurs examens, ou qui s'en sont allés tout court en fils prodiges. Au local, on pouvait voir chaque jour le matériel encore entassé et rangé depuis le retour du grand camp, on pouvait encore penser aux beaux jours passés, au soleil tout rond dans le ciel qui vous embrassait très fort et qui vous réchauffait.

Mais Pierrot s'est réveillé, et s'est remis à faire des pirouettes. Il saute maintenant sur son tremplin ; partira-t-il jusqu'aux étoiles ? Les souvenirs passés qui vous remplissent de tristesse, en les oublie ! l'enfer, on le redécouvre. Le marteau refrappe la planche ou le clou, le clou se ferd à nouveau, et la planche jonche à nouveau le sol. Les réunions mystiques et secrètes se refont, la vie reprend sa richesse quotidienne.

Pierrot est parti pour les étoiles ;

Spoutnik ! Spoutnik !
Lunik ! Lunik !
DELRIEU J.-L.

A SAINT ANTOINE

avec la Chorale...



Il pleut. Pas de chance pour notre sortie ! Jacques et le Lieutenant Pilot nous attendent déjà. Un petit groupe va chercher les provisions du repas. En attendant le car, nous répétons quelques chants. Et nous voilà partis sur la route de Valence ! le car ralentit plusieurs fois pour nous permettre d'admirer le paysage, surtout les gorges de Cognin. Nous arrivons trop tard pour visiter l'Abbaye de Saint-Antoine à fond, mais le guide, Mlle Sural nous indique une maison pour nous abriter pendant le repas. Elle nous donne rendez-vous à 2 heures. Le repas est copieux (rab à volonté, bière et limonade).

La visite de l'Abbaye reprend, il fait plus beau et cela permet de prendre quelques photos. Nous voyons tellement de choses qu'il est impossible de tout énumérer : la châsse de St Antoine l'Égyptien, gardée ici depuis 900 ans ; le trésor (derrière une grille de fer forgé qui s'ouvre avec une clef d'argent) contient un splendide Christ en ivoire sculpté et la trousse de chirurgien d'Ambroise Paré (il y a même un gros levier pour arracher les dents récalcitrantes).

Mlle Sural nous raconte l'histoire des 7 barons dauphinois partis pendant dix ans pour reconnaître le tombeau du Christ à Jérusalem, qui passèrent par Constantinople, où ils reçurent la châsse de S. Antoine. A leur retour, ils consacrèrent leurs biens et leur vie à soigner les malades atteints par la peste, la gangrène, le choléra... Nous voyons le reliquaire, le manteau de Louis XI, les pierres tombales des moines enterrés dans le chœur et bien d'autres choses.

A 3 heures, nous repartons vers Grenoble, par une autre route. Nous faisons quelques arrêts pour admirer la Vierge blanche, une route taillée dans le rocher et puis une cascade que nous voyons de la route. C'est là que nous goûtons. Nous allons jusqu'au pied de la cascade par un petit sentier bordé de noyers. Nous nous régalons bien. Mais il faut repartir, et le car nous emmène à l'E.P.A. tout contents de notre magnifique journée.

BIGOT, CAROLA, BURON,
GASTAUD.

LE GROUPE MONTAGNE



La seconde sortie devait amplement dédommager les participants des déboires précédents : par un temps radieux, ce fut le sentier du Villard-de-Lans au col Vert avec la petite grimpe finale où chacun cherchait son souffle ; au col, un panorama extraordinaire incitait à la contemplation prolongée à loisir... enfin la descente sur Prélénfrey et Vif où attendait le petit car de l'Ecole.

Longue vie au dernier né de nos clubs, qui demeure ouvert à tous ceux qui ne se contentent pas du cours Jean-Jaurès, par la « face nord » ou de la traversée, place Victor-Hugo - place Grenette, par les crêtes et... « la Maison du Café »...

P. S. — Nous devons informer nos lecteurs que le responsable de ce club est le Sgt Eschbach.

N. D. L. R.

Le secrétaire de l'A.A.E.E.P.A. ayant bientôt terminé son "temps", il serait souhaitable qu'il puisse être remplacé par un Ancien de l'E.P.A., de formation littéraire, désireux d'effectuer son service militaire dans les mêmes conditions. Les volontaires sont priés d'écrire à la Rédaction de "Carnet de Bord", E.P.A. Grenoble, en précisant le Bureau de recrutement, date d'incorporation prévue etc.

Ceux qui nous quittent...

Mlle Letainturier, Psychologue scolaire de l'Ecole de Pupilles de l'Air ne terminera pas l'année scolaire. Elle a accepté, en effet, le poste de Psychologue au Lycée Technique de Dakar. En l'honneur de son départ, le Service des Activités Culturelles a organisé un « arrosage » auquel assistaient bon nombre d'amis de Mlle Letainturier. Au cours de cet arrosage, un cadeau-souvenir lui a été remis.

Un autre départ regretté : celui de l'Aspirant Masarotti, affecté à la Base-Ecole de Rochefort. L'Aspirant Masarotti s'occupait avec dévouement du Ciné-Club de l'Ecole. Il avait également donné un essor nouveau au Club d'imprimerie.



Mademoiselle Letainturier

L'Aspirant Masarotti



...et ceux qui arrivent

Après le Sergent-Chef Raymond, l'Adjudant Maurice Vieux Melchior est affecté à l'Ecole des Pupilles de l'Air, où il s'occupera du Club Photo des Activités Culturelles. L'Adjudant Vieux-Melchior arrive du Service de Presse et d'Information du Ministère de l'Air. Il était le chef de la section Photo de ce service important.

Le Sergent-Chef Raymond, breveté photographe, s'est occupé pendant quelques semaines du club photo. Il a été affecté à la Base Aérienne de Nice. Nous souhaitons bonne chance à ce charmant et dévoué camarade.



Notre cliché : Le peloton, où l'on reconnaît Kerrien, Lignon, Ridard, Beauvencourt et Jacquot.

CHRONIQUE SPORTIVE

Les trois coups de l'année sportive ont été frappés le 15 septembre. Depuis cette date nos élèves « ont subi » de nombreux entraînements afin qu'ils représentent dignement les couleurs de l'Ecole au cours des rencontres universitaires.

par
André BLUTEAU

L'Association Sportive a fait peau neuve en renouvelant son bureau. Aux glorieux anciens qui ont quitté l'E.P.A. en juillet ont succédé de dévoués camarades qui auront pour mission d'organiser, de financer, de prévoir les déplacements sportifs. A l'issue d'une séance de vote très calme ont été élus :

Président : Perrier Jean, élève de Math. Elém.

Secrétaire général : Corvisier Julien, élève de 1^{re} Technique.

Trésorier : Lucantis Lucien, élève de Math. Elém.

Ces trois grands ont déjà fait du bon travail puisque huit équipes représentent l'Ecole, ce sont :

Les Cadets et les Juniors en Basket-ball.
Les Minimes, les Cadets (2 équipes) et les Juniors en Football.
Les Cadets et les Juniors en Hand-ball.

Quelques rencontres se sont déroulées depuis le 2 octobre, les championnats universitaires ayant débuté très tôt.

Voici les résultats en bref :
Basket-ball : Cadets EPA 20, Ecole Normale 8.
Football : Cadets EPA 1, Lycée 1.
Minimes EPA 6, Ecole La Salle 0.
Hand-ball : Cadets EPA 8, Vaucanson 6.
Cadets EPA 4, Collège moderne 9.
Juniors EPA 13, Pont de Beauvoisin 15.

SKI. — Profitant d'un enneigement exceptionnellement précoce, les élèves qui n'avaient pu se rendre dans leur famille pendant les fêtes de la Toussaint, ont rehaussé les skis. Le Col de Porte les a reçus pendant une journée au cours de laquelle des contacts très étroits ont été établis entre les skis, les bâtons, les intéressés et... la neige !

ESCRIME. — Deux mois seulement après la rentrée des classes nos fines lames ont participé au championnat départemental au fleuret.

Les assauts ont eu lieu dans la salle du foyer de l'école où 28 fleuretistes représentaient cinq sociétés départementales. Lot très relevé des escrimeurs puisque trois champions des années précédentes étaient présents. Nos bretteurs Ardouin, Després, Dufour et Geoffrion ont montré d'excellentes dispositions, ils se sont avoués vaincus en 1/2 finale contre le cercle d'escrime de La Rapière.

CROSS-COUNTRY. — Dimanche 15 novembre s'est déroulé à Fontaine, la proche banlieue grenobloise, le cross d'ouverture auquel participaient 28 de nos élèves.

Superbement entraînés depuis la rentrée des classes nos jeunes ont fait montre de grandes possibilités. Animés d'un magnifique esprit de corps, ils ont lutté avec courage, et nos Lignon, Ridard, Beauvencourt, Jacquot, Baton et autres

Kerrien ont obtenu des places d'honneur qui ne seront pas sans lendemain.

ESCRIME

Samedi 28 novembre, en soirée, s'est déroulé à l'Ecole le championnat départemental UPOLEP au sabre (individuel et par équipes).

Nos bretteurs se sont distingués malgré la valeur des adversaires. En quatrième position, nous trouvons Dufour, puis viennent Geoffrion, Piccardi et Mériguet. Le classement par équipes a été remporté par l'équipe de St-Siméon-Sports devant l'EPA dont les jeunes éléments ont prouvé une nouvelle fois qu'il fallait compter avec eux.

ATHLETISME

Jeudi 22 octobre, stade municipal, clôture de la saison ! Organisée par la direction des Sports, cette coupe inter-établissements a été un vrai succès. 250 élèves des lycées et collèges de la ville se sont livrés bataille pour enlever la coupe qui, cette année, est revenue au Lycée Champollion 102 points devant l'EPA 98 points devant le Collège Moderne, Vaucanson, Guynemer, etc...

Au rayon des satisfactions, nous avons noté les 12 m 80 au poids senior de Briand (Air I), 1 m 65 en hauteur par Gamet (Air II) et les magnifiques relais cadets et juniors qui ont enthousiasmé les spectateurs. Magnifique prestation de nos jeunes athlètes qui se préparent à faire une excellente saison.

LES PUPILLES DE L'AIR... et le "Brevet du Jeune Cycliste"

Près de 200 garçons et filles se sont présentés aux épreuves écrites du « Brevet du jeune cycliste » dont la partie pratique s'était déroulée dimanche 27 octobre, au parc Paul Mistral.

Les épreuves ont eu lieu à 13 h., à l'Ecole des pupilles de l'Air pour les élèves de cet établissement : à 14 h., à l'école de garçons de la rue Lesdiguières pour les autres candidats.

Elles se sont déroulées avec la collaboration de la brigade spécialisée de

la C.R.S. 147 et en présence de MM. Guillot, directeur de l'Automobile-Club Dauphinois et délégué de la Prévention routière.

TROISIEME DEGRE

3. Cottet Michel, 30 (3' 40"), E.P.A.; 5. Lhermitte Patrice, 29 (2' 45"), E.P.A.; 6. Balestro Jacques, 29 (3' 43"), E.P.A.; 7. Depoix Patrick, 28 (3' 24"), E.P.A.; 11. Gendreau Bernard, 26 (3' 52"), E.P.A.; 12. Darde



Des techniciens de la C.R.S. 147 présentent différents panneaux de signalisation aux jeunes gens de l'Ecole des Pupilles de l'Air.

Jean-Noël, 24 E.P.A. ; 14. Ruellan Gérard, 23 (3' 45''), E.P.A. ; 15. Proust Dominique, 23 (3' 58''), E.P.A. ; 16. Dufour Serge, 22 (3' 40''), E.P.A. ; 17. Giuglaris Daniel, 22 (4' 55''), E.P.A.

21. Delbos Yves, 21 (4' 11''), E.P.A. ; 22. Clauw Robert, 21 (4' 55''), E.P.A. ; 23. Claireaux Jean-Louis, 20 (2' 59''), E.P.A. ; 24. Delalay Victor, 20 (3' 21''), E.P.A. ; 26. Pilot Jean, 19 (3' 37''), E.P.A. ; 27. Perreau Jean-Yves, 19 (3' 51''), E.P.A. ; 29. Anstett Paul, 19 (3' 40''), E.P.A. ; 30. Pierre Gilles, 19 (5' 43''), E.P.A. ; 32. Garreau Guy, 18 (3' 15''), E.P.A. ; 33. De Boudard Hugues, 17 (4' 25''), E.P.A. ; 35. Cabanes Jean-Pierre, 16, E.P.A. ; 36. Moulène Daniel, 15 (2' 35''), E.P.A. ; 37. Barria Patrick, 15 (3' 45''), E.P.A. ; 38. Logoz Guy, 15 (4' 12''), E.P.A.

41. Normand Jean-Marc, 13 (4' 12''), E.P.A. ; 42. Moyeur Patrick, 13 (4' 10''), E.P.A. ; 44. Boijoux Guy, 11, E.P.A. ; 47. Rosselli Antoine, E.P.A.

QUATRIEME DEGRE

1. Petitjean Gilbert, 57 points sur 60, 2' 40'' (E.P.A.) ; 2. Chéry Bruno, 57

points, 2' 55'' (E.P.A.) ; 3. Guyard Jean-Noël, 56 pts (E.P.A.).

13. Emery Jean-Claude, 46 pts, 3' 25'' (E.P.A.) ; 18. Mercier André, 43 points, 2' 25'' (E.P.A.).

21. Carola Daniel, 43 pts, 3' 30'' (E.P.A.) ; 23. Lacroix Gilbert, 40 pts, 1' 58'' (E.P.A.) ; 25. Blanchard Jean-François, 39 pts (E.P.A.).

30. Chouet Claude, 36 pts, 2' 42'' (E.P.A.) ; 31. Pitois Dominique, 36 pts, 2' 50'' (E.P.A.) ; 33. Buron Claude, 35 pts, 3' 35'' (E.P.A.) ; 35. Reynier Jean-Claude, 34 pts (E.P.A.) ; 36. Dufour Jean, 33 pts (E.P.A.) ; 38. Celloux Jean-Pierre, 32 pts, 3' 53'' (E.P.A.).

43. Deverines Georges, E.P.A. ; 44. Forsans Jean-Pierre, E.P.A. ; 47. Memey Serge, E.P.A. ; 48. Gastaud Georges, E.P.A. ; 49. Joye Robert, E.P.A. ; 51. Chabaud Alain, E.P.A. ; 52. Giralt René, E.P.A. ; 53. Paillancy, E.P.A. ; 54. Chapuy Francis, E.P.A. ; 55. Deyssieu Lionel, E.P.A. ; 56. Maury Jean-Claude, E.P.A. ; 57. Jeandat Jean-Claude, E.P.A. ; 58. Normand Patrik, E.P.A. ; 59. Grandier Xavier, E.P.A. ; 60. Haegelin Emile, E.P.A. ; 62. Deyveaux Gocier, E.P.A. ; 63. Michal Jacques, E.P.A. ; 64. Bossez Jacques, E.P.A. ; 65. Ducept Guy, E.P.A. ; 66. Fas-

soulaz Jacques, E.P.A. ; 69. De Beketch Serge, E.P.A. ; 70. Duizidou Jean, E.P.A. ; 72. Villebrun Patrice, E.P.A. ; 73. Maréchal Jacques, E.P.A. ; 74. Pierre Maurice, E.P.A. ; 76. De Brosse Jean-Pierre, E.P.A. ; 78. Delineau Roland, E.P.A. ; 30. Laurent Jean-Paul, E.P.A.

EPREUVE FINALE

Etaient sélectionnés pour participer à l'épreuve finale qui a eu lieu samedi 31 octobre, à 17 h. 15, au siège de la F.F.C., 12, rue Marceau :

4^e degré : Martin de Boudard Elisabeth (Eaux-Clares) ; Petitjean Gilbert, Chéry Bruno, Guyard Jean-Noël, Eymery Jean-Claude (tous de l'Ecole des Pupilles de l'Air).

CHALLENGE DU NOMBRE

Ecole des Pupilles de l'Air (hors concours) 71 participants.

- 1 Lycée Champollion (15).
- 2 Collège Moderne (9).
- 3 Ecole Saint-Laurent (7), etc...

LE COIN DES ANCIENS

COURRIER DES ANCIENS

De Jean-Pierre Poncet, extrait d'une lettre adressée au Capitaine Mouttet, directeur de l'Enseignement technique de l'E.P.A. :

« ... Dire que je regrette l'E.P.A. serait trop faible : j'aimerais encore y être... et lire cela d'un « cabochard » ne vous étonnera pas trop, j'espère. Depuis sept mois au Polytechnique de Zurich, je poursuis mes études afin d'obtenir un diplôme d'ingénieur hydraulicien. La plus grosse difficulté que je rencontre, ici, est la langue. L'entrée à « Poly » se fait sur titre ; pour les Français, le bacc. Math. Elem. est exigé. Durant les quatre années d'études, nous avons à passer trois examens, respectivement au deuxième, quatrième et huitième semestre, ce dernier étant le diplôme final. Le régime de « Poly » de Zurich est celui de l'Université, quant à l'organisation concernant les conditions de vie, car le principe de travail est totalement différent. Il se comparerait à peu de choses près à celui d'une école supérieure, en France... Le passage d'un semestre à l'autre, lorsqu'il n'y a pas d'examen, se fait sur signature que donne ou refuse chaque professeur suivant le travail fourni... »

François Boudin, 7, rue de la Loque, Toulouse, désire se mettre en relation avec un Ancien (ou plusieurs) qui serait devenu ingénieur militaire.

De Maurice Chabert, Centre hospitalier de Macon, 4, square de la Paix :

« ... Je crois que l'Association ne se fortifiera que par les groupes régionaux quand encore quelques promotions seront disséminées... »

De Boulard de Pouqueville, Domaine de la Vermondie, Thonac, Dordogne ; XX. (Boulard de Pouqueville faisait partie de l'équipe qui, voici 8 ans, a créé « Carnet de Bord ».)

« ... Parlons maintenant de « Carnet de Bord ». « J'ai retrouvé un agenda datant de 1955 où j'avais noté, entre autres, l'histoire de sa création. A la date du 21 février, je lis : « Penser sérieusement à « Vol au Vent ». Il faudra en parler à une autorité. » « Vol au Vent, c'était le premier nom auquel nous avions pensé pour Carnet de Bord, et qui fut plus tard abandonné comme trop culinaire. Quelques jours après, la première équipe était formée ; six membres : Chemizard, de Marmier, Garello, Fillion, Barat et votre serviteur. Et, le samedi 19 mars, une dizaine de feuillets ronéotypés et agrafés à la main étaient mis en vente... » Carnet de bord a fait du chemin depuis ! Sous la remarquable couverture de M. Escribe (ça c'est du dessin ! à vrai dire, je ne regrette pas mon vieux « Leduc », dont le moins qu'on puisse dire est qu'il était un peu lourd), une typographie soignée, des

photos splendides, etc... etc. Il y a aussi quelques très bons articles. Mais j'aimerais apporter quelques critiques. « Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. » Je déplorerais, premièrement, le manque de dessins. N'y aurait-il plus de dessinateurs à l'Ecole ? Je n'ose y croire !... Deuxièmement, je trouve que certains articles sont insipides. Pourquoi ne pas se contenter d'un rapide résumé pour certains articles dont l'intérêt reste particulier et non général ?...

★

De Pierre Hardel, médecin-lieutenant : « Chers Amis, voilà à peu près un an que je songe à vous écrire pour vous dire que j'apprécie beaucoup « Carnet de Bord » : il est magnifique, il grandit, il devient adulte... J'ai terminé mes études de médecin à l'Ecole du Service de santé militaire de Lyon en juillet 58. En août 58, je me retrouvais à Alger, puis près de Elida au 1117^o RI, comme médecin chef d'un bataillon opérationnel. (Quelle déchéance, pour un ancien Pipin, de se re-

trouver dans la « bisse » !) Je suis rentré récemment d'AFN pour « monter » à Paris où je vais effectuer un stage de huit mois à l'Hôpital Militaire du Val-de-Grâce, à partir de novembre 59... Encore toutes mes félicitations pour « Carnet de Bord », continuez (cela commence à rejoindre les vieux) d'entendre parler de cette bonne et presque vieille boîte, et surtout d'avoir des nouvelles de nos anciens « profs » grâce auxquels nous sommes devenus ce que nous sommes... » (Pierre Hardel, 81 avenue Saint-Exupéry, Antony, Seine).

★

Enfin, cet extrait d'une lettre envoyée à l'AIC Ract par le petit Bruno de Sauvageux qui se trouve avec ses parents en Amérique : « Cher Chef, je vous écris d'Amérique, pays très chaud l'été et très froid en hiver. Après ma 6^e à l'E.P.A., je me retrouve dans un collège français d'Amérique qui est 1.000.000 de fois moins bien que l'Ecole... aussi j'espère y retourner ! »

CARNET BLANC

Madame J. CASSET, Monsieur et Madame Marius MASOERO, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Jacqueline avec Monsieur Jean FLEURE.

Monsieur et Madame Eugène FLEURE ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Jean avec Mademoiselle Jacqueline MASOERO.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le samedi 29 août 1959, à 11 heures, en l'église d'Albens (Savoie).

Monsieur et Madame Albert LEBON ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Mireille Renaudie, avec Monsieur Pierre DAVID.

Madame PELLERIN, Madame DAVID, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Pierre DAVID, avec Mademoiselle Mireille Renaudie.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église du Christ-Roi, à Saint-Symphorien, le samedi 12 septembre 1959, à 16 h. 30.

Monsieur et Madame Louis CHENARD ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Marie-Jeanine avec Monsieur René BARRAT.

Madame Veuve Léon MERKLEN, Monsieur et Madame Jean BARRAT, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils René avec Mademoiselle Marie-Jeanine CHASLE.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Saint-Etienne de Rennes, le mardi 29 septembre 1959, à 11 heures.

Madame la Générale TANANT, le Colonel BLONDEAU, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1939-1945, et Madame Marcel BLONDEAU, ont l'honneur de vous faire part du mariage de Monsieur Jean BLONDEAU, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, leur petit-fils et fils, avec Mademoiselle Christiane LABAUNE.

Monsieur Victor LABAUNE, Ingénieur des Arts et Métiers, Croix de guerre 1914-1918, et Madame Victor LABAUNE ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Christiane LABAUNE, leur fille, avec Monsieur Jean BLONDEAU, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

Monsieur l'Abbé Chicoix a reçu le consentement des futurs époux, au cours de la messe de communion qui a été célébrée le samedi 3 octobre 1959, à 11 heures, en l'église Saint-Michel de Dijon.

Le Colonel BRUMELOT, Commandeur de la Légion d'Honneur, et Madame BRUMELOT, sont heureux de vous faire part du mariage de Monsieur Philippe BRUMELOT, leur fils, avec Mademoiselle Colette RIVIERE de GRAND BOULOGNE.

Monsieur et Madame Maurice RIVIERE de GRAND BOULOGNE sont heureux de vous faire part des mariages de leurs filles, Mademoiselle Nicole RIVIERE de GRAND BOULOGNE avec Monsieur Jean SAUVAJON, et Mademoiselle Colette RIVIERE de GRAND BOULOGNE avec Monsieur Philippe BRUMELOT.

Monsieur et Madame Maurice SAUVAJON sont heureux de vous faire part du mariage de Monsieur Jean SAUVAJON, leur fils, avec Mademoiselle Nicole RIVIERE de GRAND BOULOGNE.

La messe de mariage a été célébrée en la Basilique Saint-Jacques de Grenoble, le samedi 10 octobre 1959, à 11 heures.

Madame Raymond ASSENS a la joie de vous faire part du mariage de sa fille Marthe, avec Monsieur Albert-Paul WALSER.

Madame Charles WALSER, Monsieur et Madame Paul LLOBET, ont la joie de vous faire part du mariage de leur fils et filleul Albert-Paul, avec Mademoiselle Marthe ASSENS.

CARNET ROSE

Jacques a la joie de vous annoncer la naissance de son petit frère Philippe, le 17 août 1959. De la part de M. et Mme HURTEVENT, « Le Château », Lamanon (B.-du-Rh.).

Monsieur et Madame Georges GANDELLE sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Françoise, le 5 octobre 1959, 61, rue Brancion, Paris

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Saint-Bonaventure, à Narbonne, le samedi 17 octobre 1959, à 11 heures.

Madame Veuve QUESNEL, Monsieur et Madame Henri GARÇON ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Michèle, avec Monsieur Florian VIEILLOT.

Madame Veuve SIMON, Madame Veuve VIEILLOT, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Florian, avec Mademoiselle Michèle GARÇON.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église d'Ezy-sur-Eure, le samedi 24 octobre 1959, à 15 h. 30.

Madame Veuve ROYER, Monsieur et Madame Georges ROYER, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Geneviève, avec Monsieur Robert MASSON.

Madame Veuve MASSON, Monsieur et Madame André MASSON, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Robert, avec Mademoiselle Geneviève ROYER.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le samedi 31 octobre 1959, à 11 heures, en l'église Saint-Barthélemy de Neufmontiers-lès-Meaux.

M. et Mme Daniel VEIT ont la grande joie de vous faire part de la naissance de leur petite fille Pascale. Avec leur meilleur souvenir.

M. et Mme G. LEYMARIOS laissent à Laurence le plaisir de vous annoncer la naissance de son petit frère Emmanuel. Le 17 octobre 1959, 10, Cité Sablière, Orly (Seine).

Anciens !

RETENEZ CEZ 2 JOURS
SAMEDI 2 AVRIL ET
DIMANCHE 3 AVRIL 1960

JOURNEES DES ANCIENS DE L'E.P.A.

Toutes précisions vous seront
fournies ultérieurement par circulaires

Pour nous
faciliter
la tâche
d'organiser

LES JOURNÉES DES ANCIENS DES 2 ET 9 AVRIL 1960

Réglez au plus vite vos cotisations
1960 et vos arriérés au compte de
l'A.A.E.E.P.A. : C.C.P. 3310-26 Lyon

Merçi !

L'Association grandit

Dans notre dernier « Carnet de Bord », nous n'avons pu, faute de place, donner la liste des nouveaux inscrits à l'AAEPA. Il importe que vous sachiez que, depuis un an, Roland Degryse s'est lancé dans une vaste campagne de prospection. Le bilan est fructueux. Jugez plutôt : depuis octobre 1958, 61 Anciens se sont inscrits. Ce qui porte l'effectif à 113 membres honoraires et 308 titulaires ! En 7 ans d'existence, c'est-à-dire de 1951 à 1958, l'AAEPA comptait 246 titulaires, soit 35 inscrits par an. D'octobre 58 à fin octobre 59, nous enregistrons 61 inscriptions !

Voici les nouveaux inscrits :

- | | |
|---|--|
| H. 113.281 T Martini Jean (1942-50). | H. 113.295 T Bertin Georges (53-56). |
| H. 113.282 T Veinmant J.-C. (1950-56). | H. 113.296 T Perraud Alain (45-58). |
| H. 113.283 T Guillot Jacques (53-58). | H. 113.297 T Soner Jacques (52-58). |
| H. 113.284 T Fauconnet Robert (53-58). | H. 113.298 T Dauphin Jacques (45-51). |
| H. 113.285 T Maurice I.-C. (51-59). | ir. 113.299 T Gauthiot Alain (51-59). |
| H. 113.286 T Vialles Claude (1948-59). | H. 113.300 T Prat Roland (52-59). |
| H. 113.287 T Versanne Jacques (53-58). | H. 113.301 T Boulard de Pouqueville (48-57). |
| H. 113.288 T Hartmann Philippe (1945-49). | H. 113.302 T Banjard Marcel (43-49). |
| H. 113.289 T Saint Michel Henri (51-59). | H. 113.303 T Masson Patrick (49-58). |
| H. 113.290 T Garrigues Loana (52-59). | H. 113.304 T Stenfort Gilbert (52-59). |
| H. 113.291 T Jeandel Raymond (1946-49). | H. 113.305 T Andéol Michel (53-59). |
| H. 113.292 T Duperré Alain (42-50). | H. 113.306 T Clairefond Guy (51-59). |
| H. 113.293 T Durand Georges (53-55). | H. 113.307 T Lamarque Claude (51-59). |
| H. 113.294 T Audehaud Gérard (45-53). | H. 113.308 T Fleurisson Claude (50-59). |